

Mathieu Rigouste

L'ennemi intérieur

*La généalogie coloniale et militaire
de l'ordre sécuritaire
dans la France contemporaine*



La Découverte

9 bis, rue Abel-Hovelacque
75013 Paris

Table

Introduction. Aux racines du « nouvel ordre sécuritaire »	5
<i>Les nouveaux chantiers de la « question postcoloniale »</i>	6
<i>Une histoire ancienne</i>	7
<i>La contre-subversion, un tabou français</i>	9
<i>Les engrenages de la mécanique sécuritaire</i>	10
<i>Les archives de l'IHEDN, corpus significatif de l'évolution des conceptions de la défense</i>	13
<i>Démonter la machine sécuritaire</i>	15

I

L'indigène-partisan, ou le laboratoire colonial de la contre-subversion (1954-1962)

1. L'armée au chevet de l'Empire et la France « rempart de l'Occident »	23
<i>L'influence des officiers « coloniaux »</i>	24
<i>La formation des réseaux français de la contre-subversion</i>	27
<i>Les écoles de la guerre nouvelle</i>	30
<i>La « volonté hégémonique » des 5^e bureaux en Algérie</i>	32

<i>L'influence internationale de la doctrine française</i>	35
<i>de la « guerre révolutionnaire »</i>	
<i>La matrice idéologique d'un nouveau concept de contrôle social</i>	37
<i>La menace rouge et verte : sur la race et l'idéologie des subversifs</i>	39
<i>Se défendre contre les « derniers barbares »</i>	43
<i>Justifier la force : la raison d'État et les intérêts de la nation</i>	45
<i>Communauté et coopération : les sources de l'idéologie néocoloniale</i>	48
2. La doctrine de la contre-subversion	53
<i>La gangrène : diagnostiquer le « pourrissement » de la population</i>	54
<i>L'« indigène-partisan » comme figure de l'ennemi intérieur</i>	57
<i>La purge : éléments de thérapie contre-subversive</i>	63
<i>Le rôle inavoué de la banalisation de la torture</i>	66
<i>« Pacification » et « action psychologique »</i>	67
<i>La dimension internationale de la doctrine</i>	
<i>de la guerre révolutionnaire</i>	71
<i>Une utopie de la société militarisée</i>	75
<i>La propagande, arme indispensable de tout gouvernement</i>	
<i>d'une « société qui veut vivre »</i>	79
3. Instituer la guerre moderne (1955-1962)	82
<i>De la « guerre totale » à la « défense intérieure du territoire »</i>	82
<i>1962 : l'institution de la « défense opérationnelle du territoire »</i>	85
<i>L'influence du contexte de guerre froide sur la Constitution</i>	
<i>de la V^e République</i>	87
<i>Une Défense nationale « adaptée au fait idéologique</i>	
<i>et au fait nucléaire »</i>	90
<i>Les « cas concrets » : jouer à la guerre contre l'ennemi intérieur</i>	92
<i>Les exercices « Antarès » de 1960-1961 :</i>	
<i>vers la menace postcoloniale</i>	96
<i>Le 17 octobre 1961 : expérimenter la contre-subversion dans Paris</i>	100
<i>L'importation de la contre-subversion en métropole</i>	103
<i>La conférence de Maurice Papon à l'IHEDN en mai 1961</i>	104
<i>Un crime contre l'humanité ?</i>	108

II

La « chienlit » et les sous-développés :
la conception du modèle sécuritaire français
(1959-1981)

4. La doctrine de la dissuasion nucléaire efface officiellement la contre-subversion (1959-1968)	117
<i>Prohibition et refoulement de la contre-subversion</i>	118
<i>De la lutte anti-OAS à la réorganisation des forces spéciales et l'épuration de l'armée</i>	120
<i>Mise à l'écart des officiers français de la guerre révolutionnaire et internationalisation de la DGR</i>	123
<i>Conseillers militaires et « aide au tiers monde »</i>	125
<i>1968, premières revalorisations de la contre-subversion pour l'intérieur</i>	129
<i>La population comme milieu de prolifération de la subversion</i>	131
<i>Le rapprochement idéologique des « contre-subversifs » et des atlantistes</i>	134
<i>L'invention de l'immigré postcolonial</i>	136
<i>La fabrication de la menace migratoire</i>	139
<i>De l'action psychologique à la promotion de l'« esprit de défense »</i>	142
<i>La révolution télévisuelle comme vecteur de l'« esprit de défense », « vaccin » de la population contre l'agression</i>	144
<i>Informers, éduquer, discipliner la population</i>	146
5. La genèse du contrôle sécuritaire (1968-1981)	151
<i>Pompidou, Marcellin, Chaban-Delmas, Messmer : expier 1968, fermer les frontières</i>	152
<i>La consolidation de l'appareil sécuritaire sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing</i>	156
<i>L'émergence du terrorisme international et les nouvelles figures de l'ennemi intérieur</i>	161
<i>Les nouveaux discours de la peur</i>	164
<i>De la « menace démographique » du Sud à la question des « musulmans de l'intérieur »</i>	167
<i>De l'« esprit de défense » à la « culture de sécurité » et au plan Vigipirate</i>	172

III

Le barbare global, ou la mise en ordre
de la domination médiatico-sécuritaire
(1979-2008)

6. La construction de la menace identitaire (1979-1989)	182
<i>La subversion et la submersion : les cheminements de la question identitaire</i>	183
<i>L'ordre républicain et les « faux Français »</i>	187
<i>La Foudre et le Cancer : persistances ou réhabilitation de la contre-subversion ?</i>	192
<i>Le premier septennat de François Mitterrand et la résurgence de méthodes contre-subversives</i>	194
<i>L'institution juridique de la « menace migratoire »</i>	197
<i>Faire collaborer l'armée avec l'école et les médias</i>	200
<i>Les prémisses idéologiques de la globalisation sécuritaire</i>	204
7. L'ordre global et les nouvelles menaces (1989-1995)	209
<i>L'essor de la « théorie des nouvelles menaces »</i>	210
<i>Les « zones grises » intérieures</i>	212
<i>Le développement du « maillage de défense et de sécurité »</i>	217
<i>Les nouveaux appareils idéologiques de sécurité et le maillage européen</i>	220
<i>Débusquer les « islamistes de l'intérieur »</i>	224
<i>Sulfureuses collaborations dans la lutte contre l'islamisme</i>	227
<i>Affaires algériennes et montages médiatico-policiers</i>	230
<i>Le génocide rwandais, dérive extrême des techniques de la DGR</i>	233
<i>Premières tentatives de transmutation partielle de la DGR dans la « culture de défense » française</i>	236
<i>Intégrer, expulser, pacifier : le nouveau triptyque du contrôle intérieur</i>	238
8. L'antiterrorisme au cœur de la nouvelle « culture de sécurité »	243
<i>Sécuriser le local et le global :</i>	
<i>l'avènement des coalitions médiatico-sécuritaires</i>	244
<i>De nouvelles structures pour promouvoir la « culture de sécurité »</i>	247

<i>L'appropriation des « nouvelles menaces » par la pensée d'État</i>	250
<i>Les « attentats islamistes » de 1995 et Vigipirate, prétextes au quadrillage militaro-policier du territoire</i>	252
<i>« Association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste » : une incrimination propice aux montages médiatico-policiers</i>	255
<i>À partir de 1995, la discrète réhabilitation officielle de l'« action psychologique »</i>	257
9. La guérilla urbaine, nouvel horizon de la sécurité intérieure	263
<i>L'échelle Bui-Trong et le fantasme de la guérilla urbaine postcoloniale</i>	264
<i>La théorie « de la vitre brisée » et la police de proximité</i>	266
<i>Pour pacifier les quartiers populaires, importer les méthodes de la « guerre urbaine » ?</i>	269
<i>Maintien de l'ordre intérieur et « contrôle des foules » dans les opérations militaires extérieures</i>	272
<i>La tentation de la militarisation du maintien de l'ordre</i>	275
<i>Le « laboratoire » des émeutes urbaines de novembre 2005</i>	278
<i>Nouvelles techniques de contrôle des quartiers populaires et exercices militaires antiguérilla</i>	282
10. La France dans le capitalisme sécuritaire mondialisé	286
<i>Immigration et sécurité : l'emballlement législatif</i>	287
<i>L'industrialisation des machines sécuritaires</i>	289
<i>La doctrine de la guerre économique : intelligence économique et contre-subversion</i>	292
<i>Le capitalisme sécuritaire, une économie politique du contrôle</i>	298
<i>La sécurité intérieure, nouvelle industrie de guerre</i>	301
Conclusion. L'ordre par le chaos	305
Notes	311
Index	331